



Velvet, un spectacle qui décline les possibilités d'un rideau de velours.

Tout ce qui se joue dans les replis de l'imagination

C'est un tableau de Whistler, *la Fille en blanc*, qui a inspiré à Nathalie Béasse sa pièce *Velvet*, fantasmagorie mêlant la performance, la danse et les arts visuels.

Un lever de rideau sans fin, un enchaînement de saynètes incongrues, un moment hors du temps doux comme du velours, des bribes indicibles dans les plis et replis de nos songes : *Velvet*, le nouveau spectacle de Nathalie Béasse, pourrait être un peu tout cela à la fois, ou encore autre chose. Les spectateurs en sortent probablement un peu perdu, l'esprit ailleurs, chacun avec des sensations différentes tant il laisse le champ libre à l'imagination. Tout a commencé par une toile peinte par Whistler en 1862, le portrait d'une jeune fille rêveuse en longue robe blanche devant une tenture de la même couleur, qui se tient debout sur une peau de bête elle-même recouvrant un tapis fleuri, formant une improbable nature morte.

Entre poétique de l'absurde et cadavre exquis

La metteuse en scène formée aux beaux-arts d'Angers, dont le théâtre se situe à la lisière de la performance, de la danse et des arts visuels, en a fait le réceptacle de ses divagations pour écrire une fable entre poétique de l'absurde et cadavre exquis surréaliste. Elle y décline toutes les possibilités d'un rideau de velours et déploie une succession de tableaux silencieux, faits d'étoffes qui glissent, de décors amovibles, de draperies engloutissant l'espace, le redessinant, où des comédiens sans texte s'adonnent à de drôles de pratiques dont le sens nous échappe. Multipliant les trouvailles scéniques, la Compagnie Nathalie Béasse se glisse dans les interstices de l'inspiration créatrice pour en révéler l'indicible. Les représentations de *Velvet* auront lieu dans le cadre d'une carte blanche qui lui a été donnée par La Commune CDN d'Aubervilliers. Après *Velvet*, elle rejouera *le Bruit des arbres qui tombent*, autre pièce où les sensations remplacent les mots pour élaborer un récit commun. Nathalie Béasse a aussi invité Denis & Louise Mariotte, duo performatif habitué à mêler images, objets et musique dans des œuvres hybrides, et organisé une résidence du PAD, pépinière artistique des arts visuels et des arts de la scène, qu'elle dirige à Angers, invitant de jeunes artistes venus de tous les horizons de la création.